

COUPS DE THEATRE

Le Journal du Théâtre de l'Imprévu
n°5 - 1^{er} semestre 2004

Editorial

Comme prévu, la nouvelle année qui commence est celle de l'application de la dernière réforme du statut d'intermittent. Malgré les protestations répétées, médiatisées ou non, des professionnels du spectacle pour éviter cette réforme en l'état, chaque intermittent a reçu par courrier une note explicative sur les nouvelles règles qui vont s'appliquer cette année. Or, il semble que l'inquiétude règne quant aux effets de cette réforme et la question reste posée pour beaucoup d'entre eux : vais-je pouvoir bénéficier d'une indemnisation indispensable à ma survie sachant que les règles ont changé (quota minimal d'heures à effectuer revu à la hausse, durée d'indemnisation diminuée) ? Car si la profession a manifesté avec autant de vigueur, ce n'est pas pour protéger des avantages mais bien parce qu'elle se sentait mise en danger. Cette année est donc importante pour le monde du spectacle, celui qui crée, celui qui vient chez vous et qui vous parle.

Lui ou Elle

Après avoir étudié le droit, Edouard Clément est arrivé en mars 1999 au Théâtre de l'Imprévu en tant qu'assistant

dans le cadre d'un emploi jeune. Ayant bénéficié de formations professionnelles, il est ensuite devenu administrateur en septembre 2001 et, enfin, s'est occupé des relations publiques et des projets à compter d'octobre 2002. A la veille de son départ (voir informations générales), nous avons souhaité qu'il commente ces années passées au sein de la compagnie.

Propos recueillis par courriel.

La Rédaction : Quel regard portez-vous sur vos cinq années passées au Théâtre de l'Imprévu ?

Le temps a passé très vite. Beaucoup de temps perdu au début. Il fallait me former et professionnaliser l'administration de la compagnie. Maintenant, avec Dominique Pautas au poste d'administratrice et un poste de relations publiques, un conventionnement avec la ville d'Orléans, la Région Centre, le Théâtre de l'Imprévu est capable d'apporter à son directeur Eric Cénat et à ses collaborateurs intermittents un outil de production et de diffusion opérationnel. Le Théâtre de l'Imprévu est devenu une entreprise. Mais avec un fonctionnement associatif et tourné exclusivement vers le théâtre. Et il faut que cela dure.

LR : Est ce que le métier que vous avez exercé a été proche de l'image que vous en aviez ?

Je voulais travailler dans la culture par idéal et amour des arts, rien de plus précis. C'est Eric Cénat qui m'a tout appris. On a appris ensemble aussi. En tout cas, je veux rester fidèle à mes idées politiques. Etre un bon technicien oui, mais aussi un homme engagé pour la liberté, la richesse de la création, une culture de tous, pour tous.

LR : Qu'est ce que vous a apporté le fait de travailler dans une compagnie de théâtre ?

Je pense qu'on ne peut pas travailler dans la culture sans être proche de la création artistique d'une manière ou d'une autre. Cela permet de rester humble. Mon métier n'existerait pas sans les artistes. Je suis à leur service, au service de leur projet, de leur œuvre. Mon métier de relation publique est technique. Ce que je porte, c'est l'artiste qui me le donne. L'idéal serait que l'artiste ne s'occupe que d'artistique. Un luxe aujourd'hui réservé à quelques-uns.

LR : Quelles sont les particularités du Théâtre de l'Imprévu auxquelles vous étiez le plus attaché ?

Le projet artistique bien sûr ! Si ces 5 ans de la collaboration avec Eric Cénat ont été un succès, c'est que son travail théâtral m'a passionné. Donner la parole, grâce au théâtre, à ceux qui ne l'ont pas, dans un monde où des moyens de

communication gigantesques sont aux mains de quelques puissants. Ce regard humaniste, toujours montrer les individus à travers leur combat pour la vie. Ce travail de mémoire, pour prendre le temps de réfléchir alors que certains hommes ont décidé d'accélérer le temps dans un but lucratif. Montrer comment la grande histoire bouleverse les histoires individuelles... Primo Levi, Tchernobyl, les violences conjugales... Tous ces projets sont du pain béni pour les relations publiques. Alors, il suffit de développer des partenariats de convaincre les financeurs et programmeurs, de monter des expositions, débats, formations...

LR : Quelles étaient vos préférences dans votre exercice quotidien ?

Une grande liberté dans mon travail. Eric Cénat m'a toujours laissé beaucoup de temps pour chercher à développer de nouveaux projets. C'est une vraie confiance, mais aussi une nécessité vitale. Le Théâtre de l'Imprévu ne peut pas se permettre d'attendre que le téléphone sonne. Personne ne nous attend. Pour exister, il nous faut sans cesse solliciter. Epuisant mais passionnant !

LR : Quel est votre plus beau souvenir avec le Théâtre de l'Imprévu ?

Beaucoup de très bons souvenirs... Ce serait trop long de tout raconter. Alors parlons plutôt du plus mauvais souvenir : le festival d'Avignon 2002 Ce festival est un énorme salon professionnel où il faut marcher sur l'autre pour exister.

LR : Un regret ?

Celui de partir, car je suis très attaché à cette compagnie.

LR : Qu'est ce qui vous attire dans vos futures fonctions ?

Une autre expérience, du changement, travailler avec d'autres personnes... Je passe dans l'autre camp, celui des programmeurs. Je pourrai me consacrer à temps plein à ce que j'aime le plus, amener les gens à découvrir une culture qui n'est pas forcément la leur.

E xposition

L'exposition liée au spectacle « Un homme ordinaire... » est le fruit d'un travail commun entre Eric Cénat (directeur artistique), Edouard Clément (relations publiques) et Marie-Françoise Cénat (secrétaire du Bureau). Nous avons demandé à cette dernière de nous présenter, forcément succinctement, la démarche liée à cette exposition et de décrire sa réalisation. Voilà ce qu'elle nous a écrit :

Regards croisés sur les violences conjugales

Pour la troisième fois, après « les forçats de la route » et « La Poussière qui marche », le Théâtre de l'Imprévu présente une exposition pour accompagner une création théâtrale, « Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières » de Slimane Benaïssa.

Cette exposition témoigne d'un grave problème de société difficile à aborder : les violences conjugales. Celles-ci, en effet, relèvent de la sphère privée et sont souvent occultées. Pourtant, il importe d'en parler, de les nommer, de les montrer, avec le souci, toujours présent, du respect des victimes. Cette exposition croise le regard du théâtre avec celui de la photographie,

Lizzie Sadin, auteur du reportage, « Est-ce ainsi que les femmes vivent ? ».

Treize panneaux constituent cette exposition. Le premier donne une présentation d'ensemble de la création théâtrale et en rappelle ses buts. Pour faciliter la lecture générale, les autres panneaux sont composés de manière identique : - une photographie en noir et blanc de Lizzie Sadin, en grand format, - en dessous, à gauche, le commentaire de la photographe qui accompagne l'image, précise le lieu, la date et fournit un court descriptif de la situation, - à droite, un texte, en relation avec le contenu de la photographie, apporte un complément d'information ou une illustration littéraire, - en bas, en gros caractères, le titre formulé par un verbe d'action.

Sur le plan graphique, la sobriété a été recherchée : fond sombre, écritures claires, titres en bleu.

Les panneaux sont ordonnés selon une progression destinée à sensibiliser et informer le public :

- Le panneau 2, « **Témoigner** », pose le problème dans toute sa gravité,
- Les panneaux 3, 4, 5, « **Alerter** », « **Intervenir** », « **Protéger** », exposent trois temps d'une situation d'urgence, - Les panneaux 6, 7, 8, « **Oser parler** », « **Conseiller** », « **Porter plainte** » constituent trois étapes essentielles de la démarche pour sortir de la violence conjugale,
- Le panneau 9, « **Punir** » en affirme le caractère pénal,
- Les panneaux 10, 11, 12, « **Revivre** », « **Assumer le passé** », « **Reconstruire** », présentent trois aspects, pour

la femme et les enfants, d'un départ pour une vie nouvelle,
- Le dernier panneau, « **Militer** » montre la dimension citoyenne du problème.

Les textes retenus en complément des photographies sont de nature variée et participent à la progression de l'exposition. Ils s'appuient sur une large documentation :

- L'enquête ENVEFF (Enquête Nationale sur les Violences Envers les Femmes en France), rendue publique en octobre 2001,
- Un texte de la Délégation régionale aux droits des

femmes et à l'égalité d'Ile de France et des données apportées par les partenaires du projet,

- Le code pénal,
- Le texte final de la 4^{ème} Conférence mondiale sur les femmes, en 1995, à Pékin.

Cet ensemble d'informations a permis, par exemple, de définir, la violence conjugale, ses différentes formes, de fournir quelques données chiffrées.

Par ailleurs, il a été fait appel, d'une part, à des écrits de l'auteur Slimane Benaïssa, dont des extraits de la pièce, illustrant directement trois photographies, d'autre part,

des textes de la photographe, Lizzie Sadin.

En conclusion, cette exposition témoigne d'un travail destiné à un large public. Elle s'inscrit dans une démarche d'ensemble, chère au Théâtre de l'Imprévu : « aller à la rencontre de ces hommes et de ces femmes, qui, par leur vie et leur destinée, sont des témoins privilégiés de leur époque... (Eric Cénat) ».

Rédacteur en chef :
Philippe Dingeon

Demandez le programme!

Le Théâtre de l'Imprévu va jouer pour vous de février à juillet :

• *Un homme ordinaire...*

Sucy en Brie (94), Théâtre, le 9 mars
Amboise (37), Th. Beaumarchais, le 26 mars
Fosse (95) Espace Germinal, le 2 avril
Bourges (18), Th. Jacques Cœur, le 7 mai

• *Boris et Bobby*

Orléans-La-Source (45), Centre culturel PTT, le 12 février
Pithiviers (45), Théâtre, le 13 février
Lourouer Saint-Laurent (36), Théâtre M. Sand, le 14 février
Hambourg (Allemagne), Institut français, le 19 février
Orléans (45), Médiathèque, le 11 mars
Souday (41), L'Echalier, le 13 mars
Villedieu-sur-Indre (36), Salle des fêtes, le 2 juillet

• *Lucy Valrose*

Lignières (18), Les Bains douches, le 19 mars
Neuilly-sur-Seine (92), Théâtre Le Village, le 28 mars.
Châtillon Coligny (45), Salle des fêtes, le 1^{er} mai

• *Primo Levi (lecture)*

Saint Jean de la Ruelle (45), Bibliothèque, le 5 juin

• *Lettres de fusillés (lecture)*

Champigny sur Marne (94), Musée de la Résistance Nationale, le 16 mars (deux fois) et 2 mai

• *Ironie du sport (lecture)*

Limoges (87), Bibliothèque, le 16 juin

• *Rédaction d'écolier (lecture)*

Orléans (45), Centre Charles Péguy, le 29 mars (deux fois), 30 mars (deux fois) et 3 avril

Informations générales

Nous sommes heureux de vous annoncer le venue de **Carine Hemery** au poste relations publiques et suivi des projets à compter du 1^{er} mars 2004. Elle travaillait jusqu'alors pour la Fédération des Œuvres Laïques 45.

Edouard Clément, qu'elle remplace, va occuper le poste de relations publiques pour l'Hectare/Scène de Vendôme.

Nous souhaitons à tous les deux une pleine réussite dans leurs nouvelles fonctions.

Pour tout contact avec le



Maison Bourgogne
108, rue de Bourgogne
45 000 Orléans
Téléphone/fax : 02 38 77 09 65
theatre.de.l-imprevu@wanadoo.fr

• Directeur artistique : Eric Cénat

Bureau du Théâtre de l'Imprévu :

- Président : Philippe Dingeon
- Vice-président : Pascal Vion
- Trésorier : Olivier Marion
- Secrétaire : M.-Françoise Cénat